

Voyage au centre de la Terre

Chapitre 5

1. Le début de l'expédition



Je n'avais pas achevé ma phrase que le professeur poussait un cri, mieux qu'un cri, un véritable rugissement! Une révélation venait de se faire, dans son esprit. Il était transfiguré.

«Ah! ingénieux Saknussem! s'écria-t-il, tu avais donc d'abord écrit ta phrase à l'envers!»

Et se précipitant sur la feuille de papier, l'œil trouble, la voix émue, il lut le document tout entier, en remontant de la dernière lettre à la première.

Il était conçu en ces termes:

*In Sneffels Yoculis craterem kem delibat umbra Scartaris Julii
intra calendas descende, audas viator, et terrestre centrum
attinges. Kod feci. Arne Saknussem.*

Ce qui, de ce mauvais latin, peut être traduit ainsi:

*Descends dans le cratère du Yocul de Sneffels que l'ombre du
Scartaris vient caresser avant les calendes de Juillet,
voyageur audacieux, et tu parviendras au centre de la Terre.
Ce que j'ai fait. Arne Saknussem,*

Mon oncle, à cette lecture, bondit comme s'il eût inopinément touché une bouteille de Leyde. Il était magnifique d'audace, de joie et de conviction. Il allait et venait; il prenait sa tête à deux mains; il déplaçait les sièges; il empilait ses livres; il jonglait, c'est à ne pas le croire, avec ses précieuses géodes; il lançait un coup de poing par-ci, une tape par-là. Enfin ses nerfs se calmèrent et, comme un homme épuisé par une trop grande dépense de fluide, il retomba dans son fauteuil.

«Quelle heure est-il donc? demanda-t-il après quelques instants de silence.

— Trois heures, répondis-je.

— Tiens! Mon dîner a passé vite, Je meurs de faim. A table. Puis ensuite, . . .

— Ensuite?

— Tu feras ma malle.

— Hein! m'écriai-je.

— Et la tienne!» répondit l'impitoyable professeur en entrant dans la salle à manger.

Jules Verne